



Le Saint-Siège

VISITE PASTORALE À LA PAROISSE ROMAINE « SANTA MARIA À SETTEVILLE »

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Dimanche, 15 janvier 2017

[Multimédia]

L'Évangile nous présente Jean [le baptiste] au moment où il rend témoignage de Jésus. En voyant venir Jésus vers lui, il dit : « Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. C'est de lui que j'ai dit : Derrière moi vient un homme qui est passé devant moi parce qu'avant moi il était » (Jn 1, 29-30). Il est le Messie. Il rend témoignage. Et certains disciples, en entendant ce témoignage — des disciples de Jean — suivirent Jésus ; ils allèrent à sa suite et furent joyeux : « Nous avons trouvé le Messie ! » (Jn 1, 41). Ils ont senti la présence de Jésus. Mais pourquoi ont-ils rencontré Jésus ? Parce qu'il y a eu un témoin, parce qu'il y a eu un homme qui a rendu témoignage de Jésus.

C'est ce qui se passe dans notre vie. Il y a de nombreux chrétiens qui professent que Jésus est Dieu ; il y a de nombreux prêtres qui professent que Jésus est Dieu, de nombreux évêques... Mais rendent-ils tous témoignage de Jésus ? Ou bien être chrétien est comme... une manière de vivre comme une autre, comme être le supporter d'un équipe ? « Mais oui, je suis chrétien... ». Ou bien est-ce comme avoir une philosophie : « J'observe ces commandements, je suis chrétien, je dois faire cela... ». Être chrétien est tout d'abord rendre témoignage de Jésus. La première chose. Et c'est ce qu'ont fait les apôtres : les apôtres ont rendu témoignage de Jésus, et c'est pour cette raison que le christianisme s'est diffusé dans le monde entier. Témoignage et martyre : c'est la même chose. On rend témoignage dans les petites choses, et certains arrivent aux grandes, à donner leur vie dans le martyre, comme les apôtres. Mais les apôtres n'avaient pas suivi un cours pour devenir témoins de Jésus ; ils n'avaient pas étudié, ils n'étaient pas allés à l'université. Ils avaient senti l'Esprit en eux et ils ont suivi l'inspiration de l'Esprit Saint ; ils ont été fidèles à cela. Mais ils étaient tous pécheurs ! [...]

Je voudrais seulement vous laisser un message. Ce que j'ai dit, nous le comprenons tous : des témoins et des pécheurs. Mais en lisant l'Évangile, je ne trouve pas un certain type de péché chez

les apôtres. Certains étaient violents, ils voulaient incendier un village qui ne les avait pas accueillis... Il y avait beaucoup de pécheurs : des traîtres, des lâches... Mais il y en a un que je ne trouve pas [en particulier] : ils n'étaient pas médisants, ils ne parlaient pas mal des autres, ils ne parlaient pas mal l'un de l'autre. En cela ils étaient de braves personnes. Ils ne parlaient pas mal les uns des autres. Je pense à nos communautés : combien de fois voit-on ce péché, de « s'écorcher l'un l'autre », de parler mal, de se croire supérieur à l'autre et de parler mal en cachette! Ils n'ont pas fait cela dans l'Évangile. Ils ont fait de mauvaises choses, ils ont trahi le Seigneur, mais pas cela. Même dans une paroisse, dans une communauté où l'on sait... celui-là a escroqué ; celui-ci a fait cette chose... ; mais ensuite il se confesse, il se convertit... Nous sommes tous des pécheurs. Mais une communauté où il y a des médisantes et des médisants est une communauté qui est incapable de rendre témoignage.

Je dirais seulement cela : voulez-vous une paroisse parfaite? Pas de médisances. Rien. Si tu as quelque chose contre l'autre, va le lui dire en face, ou dis-le au curé ; mais pas entre vous. Cela est le signe que l'Esprit Saint est dans une paroisse. Les autres péchés, nous les avons tous. Il existe une collection de péchés : un prend celui-ci, l'autre prend celui-là, mais nous sommes tous pécheurs. Mais ce qui détruit une communauté, comme une termite, ce sont les médisances, dans le dos. [...]. Que le Seigneur vous fasse ce don, cette grâce : jamais, jamais mal parler l'un de l'autre. Merci.